

«Dans certains cas, cela est lié à la situation des hommes sur le marché du travail, qui s'est détériorée tandis que celle des femmes s'améliorait ou restait inchangée», a déclaré Kristen Sobeck, l'une des coauteurs du Rapport mondial sur les salaires 2012/13.

En Estonie, par exemple, l'évolution des écarts de rémunération entre hommes et femmes est généralement cyclique: ils augmentent en période de croissance et diminuent pendant les phases de récession.

Les hommes travaillaient dans les secteurs les plus durement frappés par la crise et ont également effectué moins d'heures, ce qui a contribué à resserrer les écarts. Dans certains pays du Moyen-Orient, peu de femmes disposent d'un travail et celles qui disposent d'un emploi gagnent plus que les hommes.

En Syrie, par exemple, seuls 13% des femmes étaient économiquement actives en 2010, avant la guerre civile, mais 74% d'entre elles travaillaient dans le secteur public, où les salaires sont une fois et demie supérieurs à ceux du secteur privé.

On relève des différences majeures dans le monde quand il s'agit de savoir combien les hommes et les femmes sont payés. Les statistiques varient parfois en fonction du fait que l'on considère les employés selon qu'ils travaillent à temps complet ou à temps partiel.

En Norvège, les écarts de salaire horaire sont plus faibles pour le travail à temps partiel. Ainsi, les hommes et les femmes qui travaillent à temps partiel touchent une paie similaire. Mais les hommes gagnent beaucoup plus que les femmes dans les emplois à plein temps. Les disparités salariales liées au sexe sont même plus importantes si l'on prend en compte la totalité de la main-d'œuvre parce qu'une plus forte proportion des femmes travaillent à temps partiel, là où le salaire horaire est inférieur à celui versé pour le travail à plein temps.

Source: <http://fr.allafrica.com/stories/201212200567.html>

